

Musée national Zurich

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2022)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Landesmuseum Zürich

Museumstrasse 2, 8001 Zürich

Öffnungszeiten Di-So 10.00-17.00/Do 10.00-19.00 Tickets CHF 10/8, Kinder bis 16 J. gratis



20



DAUERAUSSTELLUNGEN

Geschichte Schweiz

Die Dauerausstellung führt chronologisch vom Mittelalter ins 21. Jahrhundert.

Die Sammlung

Die Ausstellung zeigt über 7000 Objekte aus der eigenen Sammlung.

Archäologie Schweiz

Die wichtigsten Entwicklungen der Menschheitsgeschichte von 100 000 v. Chr. bis 800 n. Chr.

Ideen Schweiz

Die Ausstellung geht der Frage nach, welche Ideen die Schweiz zu dem gemacht haben, was sie heute ist.

Einfach Zürich

Eintauchen in die lange und bewegte Geschichte von Stadt und Kanton Zürich.

Mit fliegendem Teppich durch die Geschichte
Familienausstellung.

WECHSELAUSSTELLUNGEN

Farben im Licht bis 3. Apr 22

Weg aus der Schweiz bis 24. Apr 22

Wunderbar widersprüchlich 4. Feb bis 24. Apr 22

Im Wald. Eine Kulturgeschichte 18. März bis 17. Juli 22

World Press Photo 5. Mai bis 5. Juni 22

Swiss Press Photo 6. Mai bis 26. Juni 22

SÉLECTION

GANZES PROGRAMM UNTER WWW.LANDESMUSEUM.CH

10.
FEB

EXPERTINNEN-FÜHRUNG: WEG AUS DER SCHWEIZ

18.00 – 19.00

«Schweizer Geschichte als Migrationsgeschichte».

Mit Prof. Dr. Kristina Schulz.

24.
FEB

31.
MÄRZ
28.
APRIL

LATE

19.00 – 23.00

Februar: Unsere Boutique-Leiterin gewährt einen Blick hinter die Kulissen und erklärt die ersten Schritte von einer Idee bis zur Produktion eines ausstellungsspezifischen Produktes für die Boutique.

März: Es führen u.a. die Bühnenpoetin und Satirikerin Lisa Christ und Jürg Halter, Schriftsteller, Lyriker, Spoken Word Artist, durch das Museum.

April: Nina Kunz, die Kolumnistin und Journalistin führt durch die Wechselausstellung «Im Wald. Eine Kulturgeschichte».

13.
MÄRZ

FAMILIENFÜHRUNG: RÜSTUNG, RUHM UND RITTERBURG

11.00 – 12.00

Gemeinsam auf den Spuren des Lebens eines Ritters im Mittelalter.

Für Familien mit Kindern von 5–9 Jahren.

24.
MÄRZ

7.
21.
28.
APRIL

5.
MAI

EXPERT/INNEN-FÜHRUNGEN: IM WALD. EINE KULTURGESCHICHTE

18.00 – 19.00

März: «Verwurzelungen – Kunst und Bäume» mit Isabel Zürcher, Kunsthistorikerin.

7. April: «Genutzte oder übernutzte Natur?

Wald in der Schweiz 1800 bis 2000» mit

Dr. Matthias Bürgi, Leiter Forschungseinheit Landschaftsdynamik WSL.

21. April: «Die Bäume – das Leben» mit Dr. Marlén Gubsch, Dipl. Forstwirtin und Waldtherapeutin.

28. April: «Aufbruch in den Amazonas: Armin Caspar und Anita Guidi» mit Dr. Alex Brust, Kurator Museum der Kulturen.

Mai: «Zur Entstehung des Schweizerischen Nationalparks» mit Hans Lozza, Leiter Kommunikation & Öffentlichkeitsarbeit SNP.

7.
APRIL

EXPERTINNEN-FÜHRUNG: WEG AUS DER SCHWEIZ

18.00 – 19.00

«MODERNE FRAU! Unterwegs mit Alfonsina Storni und Hannah Arendt».

Mit Prof. Dr. Hildegard Keller.

9.
APRIL

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: WEG AUS DER SCHWEIZ

13.30 – 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

14.
MAI

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: FRAUEN IM FOKUS

13.30 – 14.30

Thematischer Rundgang durch die Dauerausstellung «Geschichte Schweiz».

22.
MAI

FAMILIENFÜHRUNG: IM WALD. EINE KULTURGESCHICHTE

11.00 – 12.00

Für Familien mit Kindern von 5–9 Jahren.



5.
MÄRZ

ÖFFENTLICHE FÜHRUNG: FARBEN IM LICHT

13.30 – 14.30

Allgemeiner Rundgang durch die Ausstellung.

Trafic de bouquetins

Aujourd'hui, la joie de voir de nombreux bouquetins dans les Alpes suisses n'a rien d'exceptionnel. Nous le devons au courage de quelques amoureux de la nature et — paradoxalement — à la passion des rois d'Italie pour la chasse.

Plusieurs facteurs ont contribué à la disparition des bouquetins en Suisse au début du XIX^e siècle : les armes à feu, les mauvaises conditions climatiques, qui ont conduit à des famines et donc à une intensification de la chasse de cet animal, le défrichement des forêts et l'exploitation de pâturages de plus en plus élevés.

Les croyances populaires ne l'ont pas non plus épargné. À l'époque, on pensait que le bouquetin était une « pharmacie sur pattes ». Une vertu curative était en effet attribuée à chaque partie de son corps : son sang, sa moelle osseuse, sa rate, ses cornes, son bézoard ainsi que sa dite « croix de cœur » - petit cartilage cruciforme si-

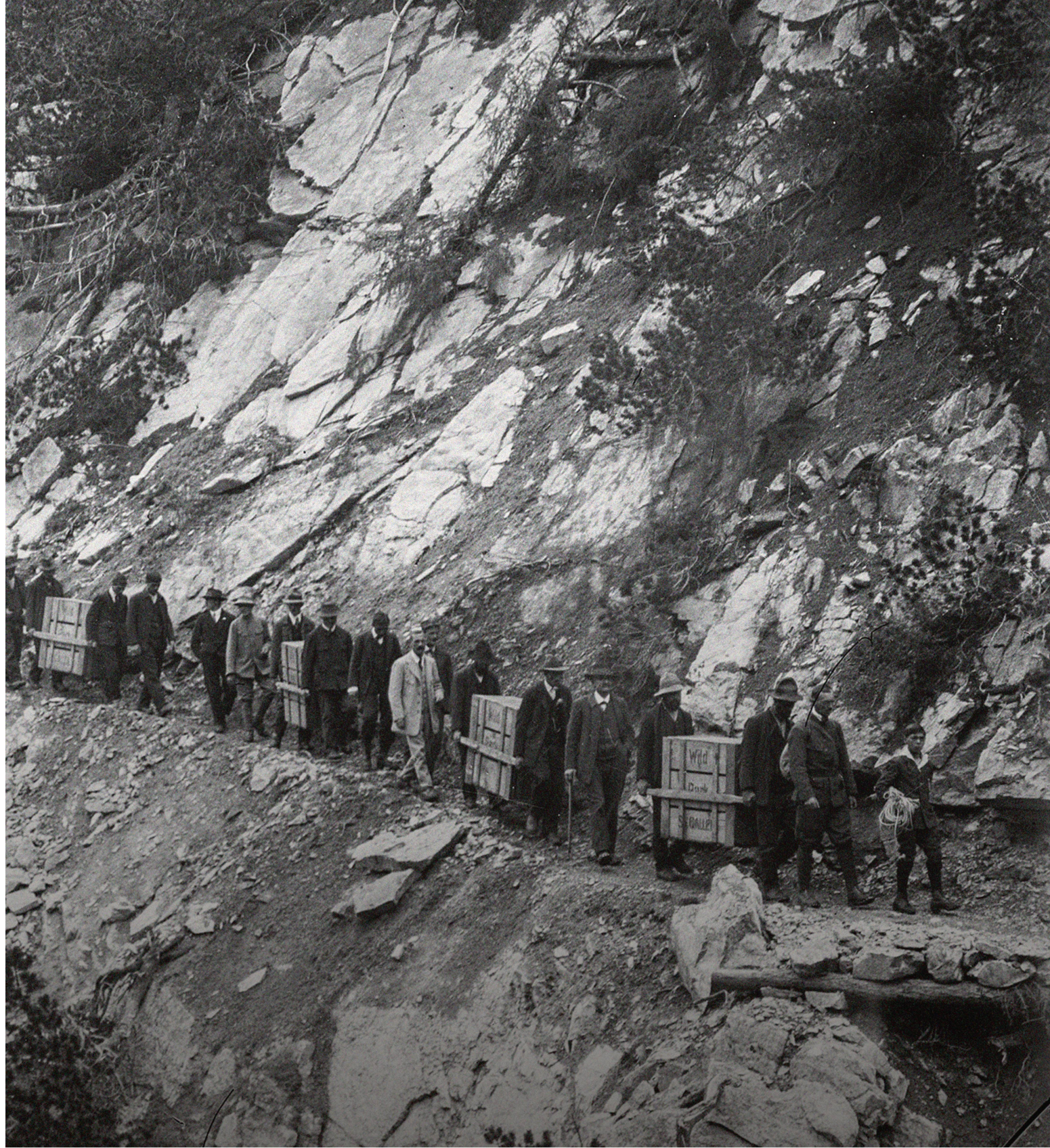


Image : Archives Parc National Suisse

tué au niveau de ses valves cardiaques et réputé pour rendre invulnérable quiconque le portait. Malgré la stricte interdiction de la chasse au bouquetin décrétée par les Ligues rhétiques en 1612, cet animal disparut des Grisons dès 1640. Le dernier bouquetin de Suisse fut abattu dans le Valais en 1809.

Transport des bouquetins dans le parc national pour les réintroduire dans la nature, 1920.



Protection royale de dernière minute

Les derniers bouquetins des Alpes survécurent finalement dans la région de Gran Paradiso, entre la Vallée d'Aoste et le Piémont. Dès 1821, une interdiction de chasse y avait été décrétée, qui a ensuite été levée. Victor-Emmanuel II, roi de Pié-

*Désormais, seul
le roi d'Italie
serait autorisé à
chasser le
« roi des Alpes ».*

mont-Sardaigne, qui devint par la suite roi d'Italie, veilla personnellement au strict respect des mesures de protection rigoureuses établies, en créant un corps professionnel de gardes-chasse. Celui-ci était notamment constitué d'anciens braconniers rompus aux combines de leurs anciens camarades. Désormais, seul le roi d'Italie serait autorisé à chasser le « roi des Alpes ». Ainsi, le bouquetin doit sa survie dans les Alpes à la passion d'un roi pour la chasse.

Des tractations secrètes ...

C'est au milieu du XIX^e siècle que débutèrent les premières tentatives de réintroduction du bouquetin dans les Alpes suisses. Mais les demandes officielles de la Suisse restèrent lettre morte : ni le roi Humbert I^{er} ni son fils, le roi Victor-Emmanuel III, ne voulurent céder leurs bouquetins. Il fallut alors recourir à la ruse pour se procurer des animaux.

Robert Mader, un hôtelier saint-gallois passionné de bouquetins, envoya alors une lettre à

Joseph Berard de Aymaville, descendant d'une légendaire dynastie de braconniers de la Vallée d'Aoste, qui répondit à sa demande comme suit :

Aymaville, le 3 juin 1905

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre dans laquelle vous exprimez le souhait d'acquérir de jeunes bouquetins vivants. Si tel est le cas, c'est actuellement le moment opportun. Je vous assure que leur voyage ne durera pas longtemps. Dès que vous recevrez le télégramme adressé par mes soins, vous devrez vous rendre à notre point de rencontre, le restaurant Darbéley à Martigny. Dans les plus brefs délais, je l'espère, vous recevrez les conditions d'achat. Je ne peux pas transporter deux animaux à la fois, mais un seul au prix de 800 francs l'unité.

Avec mes meilleures salutations, dans l'attente de votre prompt réponse.

*Berard Joseph de feu Gabriel, Aymaville,
Aoste, Italie*

Dès le 22 juin, il put livrer un couple de petits bouquetins, et le 30 juillet une autre petite femelle à Martigny. Les animaux furent immédiatement transportés au parc animalier Peter und Paul de Saint-Gall, où ils furent nourris au biberon, puis au foin. De 1906 à 1933, au total 59 petits bouquetins braconnés passèrent clandestinement de la Vallée d'Aoste à Saint-Gall. L'élevage grandit et permit de réintroduire l'espèce d'abord dans les Alpes suisses, puis dans le Parc National Suisse à partir de 1920. Aujourd'hui, une population d'environ 17 000 bouquetins vit sur le territoire suisse.

← *Élevage des chevreaux
bouquetins dans le parc
animalier Peter und Paul.*

À la forêt. Une histoire culturelle
18 MARS – 17 JUIL 2022

L'exposition met en lumière
la forêt on explorant des aspects
naturels et culturels.



26



Horloge de gare et chaussures de Micheline Calmy-Rey : symboles de ponctualité et de diplomatie, deux qualités suisses « typiques ».

Merveilleusement contradictoire

Parfois, envisager un phénomène de l'intérieur ne suffit pas et un regard extérieur est essentiel. C'est le cas, par exemple, de la mentalité des Suisses et des Suissesses qui, en y regardant de plus près, se décline en une multitude de facettes au sein d'un pays éminemment paradoxal.

La Suisse, pays neutre au cœur de l'Europe centrale, est réputée pour sa tradition humanitaire, son perfectionnisme, son exigence de qualité et sa démocratie sophistiquée. Aimée de la majorité de ses habitants et habitantes, elle est aussi admirée par la plupart de ceux qui n'y vivent pas. Parfois un peu pédante, provinciale et sans grand sens de l'humour, elle est, d'un autre côté, organisée à la perfection et laisse la liberté à chacun de vivre en toute quiétude. Cette opinion de la Suisse est partagée par nombre de ses habitants et habitantes. Pourtant, elle a aussi l'image d'un pays avare aux mains de banquiers cupides tirant profit de la misère d'autrui pour remplir leurs coffres-forts. Avec en toile de fond des paysages idylliques, elle serait aussi en proie à un contrôle social permanent où mieux vaut ne pas sortir de la norme. Mais une chose saute aux yeux : la Suisse est faite de paradoxes. Et ce ne sont pas seulement les observateurs extérieurs qui ont des avis

contradictaires sur notre pays, les Suisses et Suissesses eux-mêmes ont des opinions très contrastées d'eux-mêmes.

Rien d'étonnant alors à ce qu'un paradoxe touche aussi aux origines mythiques de la Confédération : la tradition de combat pour la liberté dont Guillaume Tell est le plus célèbre représentant est le trait qui définit le plus profondément la Suisse selon ses habitants. La liberté est une valeur centrale aussi bien ancrée dans la Constitution du pays que dans son discours politique. Souvent brandies comme arguments des campagnes de votation, la liberté des citoyens et citoyennes suisses ou l'indépendance de la Suisse font largement l'unanimité. Mais, par ailleurs, contrôle et défiance ne sont pas étrangers à la Suisse. En 1989, la Confédération a été ébranlée jusque dans ses fondements par le « scandale des fiches », système de surveillance étatique de grande ampleur des citoyens et citoyennes suisses ayant une opinion politique considérée comme « suspecte ». Ce système a porté gravement atteinte à la liberté individuelle.

Même si ce scandale appartient au passé, le penchant au contrôle n'a pas pour autant disparu. Il est notamment encore incarné par les « Bünzlis », petits-bourgeois conformistes appelant la police au moindre dérangement. Un autre phénomène plus récent dit « Swiss Stare », manière suisse de fixer du regard, est particulièrement critiqué par les expatriés dans les forums en ligne se plaignant de se sentir constamment observés en Suisse. D'après eux, les Suisses et Suissesses auraient tendance à scruter du regard sans vergogne notamment les étrangers, mais aussi à se toiser du regard entre eux. Un blogueur du Canada émet l'hypothèse que cela serait dû au système de milice caractéristique à la Suisse ; le peuple suisse mènerait une « vie en état d'alerte » toujours aux aguets de menaces potentielles. Paradoxalement, le gotha des vedettes internationales ne tarit pas d'éloges sur la discrétion typiquement suisse. Qui croire alors ? Les deux opinions pourraient bien être vraies. Mais l'intérêt de cet exemple est plutôt de souligner l'importance des regards extérieurs pour mieux se connaître.

Merveilleusement contradictoire

4 FEV – 24 AVR 2022

Cette exposition retrace certaines opinions contradictoires sur la Suisse et souhaite susciter la réflexion des visiteurs sur l'image que notre pays a de lui-même et la manière dont il est perçu à l'étranger.



En 1955, Walter Lehmann peint les émigrants sur le départ devant le restaurant Rössli à Rothrist.

Poussés à tenter leur chance

Au XIX^e siècle, certaines communes suisses encouragèrent leurs pauvres à émigrer pour éviter la faillite. L'exemple de l'une d'elles, dans le canton d'Argovie, montre que l'émigration en Amérique ne fut pas toujours volontaire.

En 1855, la commune de Niederwil paya 305 de ses habitants – plus de 12% de sa population – pour partir en Amérique. Située dans le canton d'Argovie, celle qui porte aujourd'hui le nom de Rothrist finança d'ailleurs tous les frais de voyage. Il s'agissait d'un calcul à long terme, car elle estimait que les billets de train et de bateau lui reviendraient moins cher que d'aider financièrement ses pauvres sur plusieurs des années.

Au milieu du XIX^e siècle, beaucoup de Suisses avaient à peine de quoi se nourrir. La population avait rapidement augmenté et l'agriculture s'était transformée. En fait, la modernisation touchait surtout les petits paysans ; les cultures devenaient plus intensives et les prés communaux, ces pâturages que pouvaient utiliser gratuitement tous les membres de la commune, disparaissaient. L'industrialisation permettait bien aux petits agriculteurs de gagner un peu d'argent en travaillant à domicile, mais ces revenus ne suffisaient généralement pas, car il leur fallait désormais acheter du fourrage pour leurs animaux. La situation était précaire, même à Niederwil.

Tous ne partirent pas volontairement

Après plusieurs mauvaises récoltes, qui furent à l'origine d'une forte inflation, l'industrie textile entra en crise. En 1855, la commune dut choisir entre amener une partie de la population à partir, ou augmenter encore une fois les impôts pour pouvoir venir en aide aux plus pauvres. Cette dernière possibilité était toutefois peu réaliste, car c'était maintenant la classe moyenne qui lutait pour sa survie. La commune opta donc pour l'émigration massive. On demanda s'il y avait des volontaires. Dans le même temps, le conseil communal exhorta nombre d'habitants à partir.

Certains se laissèrent convaincre, appâtés par la promesse d'une vie meilleure. Lorsque les arguments ne suffisaient pas, la commune menaçait de faire appel à la police. De fait, la majorité des migrants touchaient, ou allaient toucher, l'aide réservée aux pauvres.

Le 27 février 1855, 305 migrants partirent pour leur nouveau pays. Le voyage dura sept semaines, passant par Bâle, Paris et Le Havre jusqu'à La Nouvelle-Orléans. De là, les habitants de Niederwil continuèrent en direction de Saint-Louis, qui comptait déjà quelques colonies suisses. Ils arrivèrent à destination au mois de mai 1855. Certains continuèrent jusqu'à New York, mais la plupart s'établirent dans la région.

L'opération coûta 50 000 francs suisses à la commune, qui s'endetta auprès des banques et de ses membres fortunés pour la financer. Mais au final, Niederwil y gagna, car elle put fermer sa maison des pauvres seulement un an après. On a longtemps choisi d'oublier que de nombreux migrants ont été poussés à « tenter leur chance ».

Quitter la Suisse JUSQU'AU 24 AVR 2022

Jusqu'au XX^e siècle, la Suisse fut une terre d'émigration. L'exposition est dédiée aux récits bouleversants de ces hommes, de ces femmes et de ces familles qui quittèrent leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure. Actuellement, près de 800 000 citoyens et citoyennes suisses vivent à l'étranger. Appelés la « Cinquième Suisse », ils font également partie de l'exposition.

Boutique

Au Musée national Zurich, on trouve de beaux objets non seulement dans les expositions, mais aussi à la boutique. L'idéal pour rapporter un petit souvenir.



Planches arbres

Planches à découper en bois d'érable, de hêtre et de noyer, Fidea Design / 99 francs



Livre : *Le loup et les sept chevreaux*

Frères Grimm, Felix Hoffmann, NordSüd Verlag / 11,90 francs

30



Chiffon de lavage

Tissé à la main, Ch. Bolliger 19,50 francs



Crème pour les mains : Arole

À l'huile vierge d'arole et au lait de cachemire, 75 ml, Somea / 16 francs



Couverts de cuisine : PURE

Bois de frêne, fait main, Serax / 14,50 francs

Tote Bag : Planet Tree
Couleurs: olive,
mustard, rust sand,
Sehfeuer / 17,90 francs



Amulette : the min
Saule blanc, écorcé, avec
lanière en cuir de chèvre,
Balmer Konzeptkunst
35 francs



Tasse à thé : Brent Neve & Giel
Dedeurwaerder for Serax
Collectif de designers Utilise.objects,
bois d'acacia massif / 15 francs

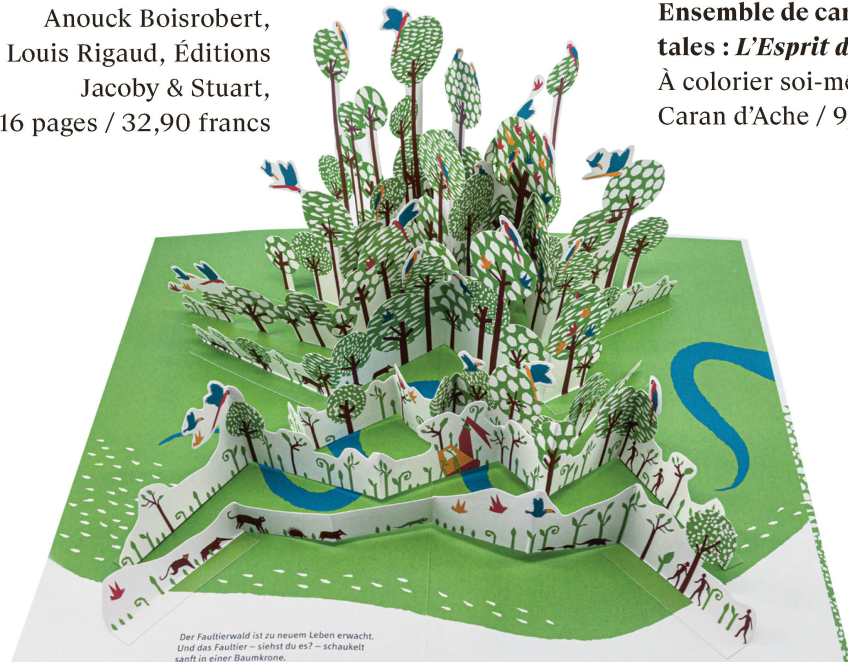


**Ensemble de cartes pos-
tales : L'Esprit des forêts**
À colorier soi-même,
Caran d'Ache / 9,90 francs



Pin cembro : sachet
Garniture: copeaux de pin
cembro de l'Engadine,
sachet: papier de mûrier
dès 11,50 francs

**Livre : Dans la
forêt du paresseux**
Anouck Boisrobert,
Louis Rigaud, Éditions
Jacoby & Stuart,
16 pages / 32,90 francs



Der Faulterwald ist zu neuem Leben erwacht.
Und das Faultier – siehst du es? – schaukelt
sanft in einer Baumkrone.